

Dans le cadre du programme
Écrivain·e·s en Seine-Saint-Denis,
initié par le département de Seine-Saint-Denis,
le Centre des monuments nationaux accueille

Catherine Froment

en résidence

à la basilique cathédrale Saint-Denis

et y propose

vendredi 15 octobre 2021 à 19h30

« S'APPROCHER DU SACRÉ ? »

Performances

avec Serge Pey et Chiara Mulas, puis Catherine Froment

Table ronde

avec Jean-Claude Schmitt, historien médiéviste,

Anne Bonzon, professeure d'histoire moderne,

Sandrine Meats historienne de l'art spécialiste de l'art performatif,

modérée par Anne-Marie Helvetius, historienne médiéviste.



© : Léa Dasenka

Contacts presse :

Pôle presse du CMN :

Su-Lian Neville 01 44 61 22 96 presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :

presse.monuments-nationaux.fr

Basilique cathédrale de Saint-Denis :

Serge Santos, administrateur, 06 20 38 43 34

serge.santos@monuments-nationaux.fr

Communiqué de presse

Le Centre des monuments nationaux accueille à la basilique cathédrale Saint-Denis durant toute l'année 2021 l'auteure et performeuse Catherine Froment en résidence d'écrivaine autour de la thématique de « La chair et la pierre » dans le cadre du programme Écrivain-e-s en Seine-Saint-Denis initié par le département de Seine-Saint-Denis. Le public est invité à découvrir son travail au cours d'une soirée de performances et de réflexions intitulée « S'approcher du sacré ? » vendredi 15 octobre à 19h30.

La soirée s'ouvrira avec deux performances parmi les gisants royaux, l'une de Serge Pey et Chiara Mulas, l'autre de Catherine Froment, écrivaine-performeuse en résidence à la basilique Saint-Denis. La seconde partie sera consacrée à une table ronde rassemblant l'historien médiéviste Jean-Claude Schmitt, la professeure d'histoire moderne Anne Bonzon, l'historienne de l'art, spécialiste de l'art performatif Sandrine Meats, modérée par Anne-Marie Helvétius, professeure des universités en histoire du Moyen Âge.

S'approcher du sacré ?

Tout au long de l'année 2021, au cours de sa résidence « la chair et la pierre », Catherine Froment s'est posé la question de « l'approche du sacré ». Elle a mené cette recherche aussi bien à travers une pratique performative corporelle auprès des statues, que par le biais de l'écriture. Elle a en effet cherché comment prêter une parole aux gisants et comment établir un dialogue avec ce monument où la dimension sacrée est particulièrement omniprésente.

En écho à cette quête artistique, d'autres artistes poètes et performeurs, ainsi que des historiens du Moyen Âge et du monde contemporain, partageront leurs visions, leurs expériences et leurs connaissances. Est-ce possible de s'approcher du sacré, et comment ? En posant la question, comment ne pas voir l'oxymore qui s'y trouve ? La notion de sacré induisant en soi le principe de séparation, s'agirait-il en fait d'un défi à relever ?

Gisants, revenants, morts-vivants ?

Le médiéviste Jean-Claude Schmitt décryptera le sens du « sacré » depuis le Moyen Âge jusqu'à l'époque actuelle. À partir de son ouvrage « *Les revenants. Les vivants et les morts dans la société médiévale* », il explorera l'imaginaire des morts grâce aux récits des apparitions des revenants au Moyen Âge et expliquera comment les gisants font partie -ou non- des diverses formes de représentations de ces revenants, de quelles manières les morts se manifestaient et quel était leur langage. Ces propos feront écho avec certains textes écrits de Catherine Froment qui donnent la parole aux reines et rois présents dans la basilique tels des revenants. Puis, l'historienne Anne Bonzon abordera les approches concrètes auprès des statues à l'ère moderne en développant une réflexion autour des actes d'adoration ou de destruction.

La performance et la sacralité

Enfin, les pratiques artistiques actuelles vis à vis de l'art sacré seront interrogées : pourquoi, le cas échéant, les artistes s'en emparent-ils et comment ? Parmi eux, un focus spécial sera porté sur les artistes liés à « l'art performance ». Pourquoi l'art sacré peut-il être source d'inspiration pour les artistes de l'art performatif ? L'historienne de l'art Sandrine Meats présentera quelques figures emblématiques de l'art performance qui ont œuvré dans cette direction. La performance, en agissant tel un intermédiaire entre l'art sacré et le public, pose-t-elle la question de la sacralité de nos propres corps au temps présent ? Grâce à leurs actions, leur abnégation et leur jusqu'au-boutisme, les performeurs aideront-ils à prendre conscience de ce qui est sacré en chacun ?

Performance Serge Pey et Chiara Mulas

Apocalypse de Marie-Madeleine, Prière-Slam pour le Christ-Roi des poubelles

Comment ne pas présenter dans ce lieu de mémoire une prière d'insurrection ? Ainsi écoutons cette poésie d'action de Serge Pey et de Chiara Mulas : *L'Apocalypse de Marie-Madeleine, Prière-Slam pour le Christ-Roi des poubelles*.

Ici le sacré et la poésie partagent la même expérience, celle d'une parole avec ses mots ressuscités dans un sacrifice du langage. Le chemin de croix de cette basilique est celui des Rois, mais pas de ceux auxquels on s'attend. Cette souffrance est aussi un cri au pluriel : celui de millions de Christ, hommes et femmes torturés par l'histoire, dans les attentats de la terreur et des guerres. Ils sont également les visages immigrés griffés derrière les barbelés et noyés dans nos naufrages contemporains. Cette poésie d'action de Chiara Mulas et de Serge Pey est aussi un hommage à Samuel Paty.

Les textes ici présentés sont extraits de Mathématique générale de l'infini (Poche Gallimard) et de Venger les mots (Ed. Bruno Doucey).

Performance Catherine Froment

Carte Blanche

Informations pratiques

Vendredi 15 octobre 2021 à 19h30

Gratuit

Réservation obligatoire par mail avant le 14 octobre : basilique@monument-nationaux.fr

Jauge limitée

Une résidence de rencontres

La résidence, organisée par le Centre des monuments nationaux, s'inscrit dans le programme *Écrivain.e.s en Seine-Saint-Denis*, mis en place par le Département de la Seine Saint-Denis avec pour objectif majeur de faire accéder un public plus nombreux et plus diversifié aux formes contemporaines de la littérature, tout en aidant la création.

La Ville de Saint-Denis et l'Université Paris 8 soutiennent et accompagnent le projet.

Une résidence est à la fois un temps de création pour l'artiste, un temps de rencontres et de performances qui se dérouleront dans la basilique et d'actions en direction des publics de la ville de Saint-Denis. Sur le temps long, Catherine Froment va investir la nécropole royale, le territoire étrange des tombeaux des rois et reines de France, pour nous faire partager son univers.

Pourquoi « la chair et la pierre » ?

« Ce qui caractérise les gisants, ces statues allongées, c'est leur présence forte qui nous amène à les considérer comme des êtres vivants. Comment expliquer et écrire cette « présence ? Que provoque-t-elle en chacun de nous ? Et quelles résonances historiques, sociologiques, théologiques et artistiques peuvent y répondre ?

Cette résidence d'écriture est un laboratoire de création littéraire mais également performatif. En effet, mon métier initial de comédienne-performatrice me conduit vers une écriture ancrée dans une oralité et en dialogue constant avec le passage sur scène. »

Corps à corps

« J'entamerai ma recherche en mettant en jeu une très grande proximité du corps de chair avec ces corps de pierre que sont les gisants : ces « corps à corps » prendront plusieurs axes d'exploration, notamment avec la question de « chercher sa place » auprès de ces gisants. Y-a-t-il une place pour un autre corps à leurs côtés et comment ?

En mettant le corps à l'épreuve de la pierre, une double transformation opère aussi bien pour le corps humain que pour ces statues. Mon écriture et les tentatives performatives tendront aussi à interroger la localisation de ces sculptures au cœur de la ville de Saint-Denis, et de fait, en grande proximité physique avec les habitants. »

Au chevet des gisants

« Pourquoi finalement cette nécessité d'interagir et écrire à propos de ces gisants et de la basilique Saint-Denis ? Les choses bougent trop vite, et nous avons besoin de rentrer en contact avec des êtres ou des endroits qui dépassent notre fugitive temporalité et nous replacent ainsi dans un vrai contact avec la matière -en l'occurrence ici avec la pierre omniprésente dans le monument y compris celle constituant les gisants.

C'est comme si ces corps de reines et de rois, qui ont déjà fait l'objet de tant et tant de statues en position debout, finissaient leur route avec cette dernière sculpture allongée, sous cette forme de gisants. Est-ce leur manière à eux de nous laisser la place à leurs côtés et de nous inviter plus que jamais à contempler puis à agir et à créer ? ».

La résidence d'écriture sera ponctuée de lectures, de performances, d'ateliers d'écriture -avec le Lycée Suger ainsi que le Master de Création Littéraire de l'Université Paris 8- de tables rondes avec des sociologues, des historiens ainsi que de partages littéraires avec d'autres auteurs contemporains.

« La chair et la pierre » Acte 1 / avril 2021

Vidéo-performance : <https://youtu.be/cXJAu9VaUCo>

Textes et voix : Catherine Froment

Musique : Aline Loustalot

Images : François Weber

Costumes : Virginie Alba du Collectif Costume

Illustration : Lucas Harari

Conception graphique : Studio des formes

Une production de l'Association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis et du Centre des monuments nationaux

« La chair et la pierre » Acte 2 / avril 2021

Atelier d'écriture en collaboration avec les étudiants du master de création littéraire de l'université Paris 8 : <https://youtu.be/BQtKOHPTHTo>

sous le regard de l'autrice Catherine Froment en résidence d'écriture à la Basilique Saint-Denis.

Avec par ordre d'apparition : Anissa Solène Bernollin : "L'ossuaire" Rose-Marie Folly : "La postérité"

héo Charré : "Basilique !"

Rose-Marie Folly : "Mon corps nègre" Camille Dulouard : "Cette nuit-là"

Images : Larha Magassa

Montage : Elsa Baudry

En collaboration avec l'historienne Gabriela Figueroa

Dans le cadre du Festival littéraire *Hors Limites* à partir du 9 avril 2021 www.hors-limites.fr

Dans le cadre des 1^{ères} Nocturnes de l'Histoire, le département d'histoire de l'université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis, en association avec le Centre des monuments nationaux/basilique Saint-Denis, l'unité d'archéologie de la ville de Saint-Denis, le Théâtre Gérard Philippe, l'atelier de moulage de la réunion des musées nationaux et le Musée d'art et d'histoire Paul Eluard : **Table ronde organisée par l'Université Paris 8** avec la participation de Catherine Froment le 23 février 2021.

HISTOIRE DE STATUES

<https://vimeo.com/529362074>

Table ronde organisée par Emmanuelle Sibeud et Anne Bonzon, avec Claudia Moatti (université Paris 8) - Danielle Tartakowsky (université Paris 8) - Michaël Wyss (l'unité d'archéologie de la ville de Saint-Denis) - Catherine Froment (autrice, performeuse, actrice, metteuse en scène, en résidence à la basilique Saint-Denis) - Martin Gravel (université Paris 8) - Armelle Enders (université Paris 8)

« UN PEUPLE DE STATUES »

<https://vimeo.com/530720978>

A propos de Catherine Froment

« Actrice, auteur, musicienne et performeuse, son œuvre interroge les normes en jouant d'une totale perturbation identitaire. Ses écrits, les objets et les bandes sonores qui accompagnent parfois ses actions, étirent jusqu'à son point le plus extrême la banale réalité quotidienne qu'elle convoque et questionne pour mieux en révéler la folie. La collision entre des attitudes corporelles exacerbées et un lieu spécifique génère des glissements, des échappées, de l'inattendu, du déconcertant. L'extrême jeu de son corps et l'ancrage de son travail dans des espaces bien éloignés du monde du spectacle donnent naissance à des événements mettant à distance sa formation initiale de comédienne ». Article E. Goupy- Revue Inter Art Actuel n°109

« ... Catherine Froment ne crée pas des divertissements, mais des gouffres et des vases communicants. Elle est le poète infini de notre mort et de notre vie, la passante considérable d'un nouveau théâtre de la cruauté. Démonstrateur de la tragédie contemporaine, elle est le bouc égorgé dont on suit les filets de sang dans les rigoles et les ornières du théâtre.

Elle est l'artiste du retour des salives et des sueurs, des os de la voix, et des menstruations des guerres de la lune. Son poème permanent tranche nos veines pour une transfusion de temps entre les livres et la vie, au bord de nos bords et de nos boussoles. Au bord de la vie. » Serge Pey, poète, avril 2012.

Voir www.catherine-froment.fr/propos

Biographies

Jean-Claude Schmitt est historien du Moyen Âge, Directeur d'études à l'EHESS. Il a présidé de 2009 à 2018 le conseil scientifique du Campus Condorcet. Il a notamment publié *Les revenants. Les vivants et les morts dans la société médiévale*, Gallimard, Bibliothèque des histoires, 1994, et plus récemment *Les rythmes au Moyen Age*, Gallimard, Bibliothèque illustrée des histoires, 2016, ainsi que *Le cloîtres de sombres, suivi de la traduction française du Livre des révélations de Richalm de Schöntal, avec la collaboration de Gisèle Besson*, Gallimard, Bibliothèque des histoires, 2021. Il est aussi l'auteur, avec Gisèle Besson, de *Rêver de soi. Les songes autobiographiques au Moyen Âge*, Toulouse, Anacharsis, 2017.

Anne Bonzon est professeure d'histoire moderne à l'université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis et co-directrice du centre d'histoire des sociétés médiévales et modernes (MéMo). Elle est également secrétaire générale de la Société d'Histoire Religieuse de la France et impliquée dans le réaménagement du musée Bossuet, à Meaux. Ses recherches portent sur les formes d'organisation de la vie religieuse locale aux XVIe-XVIIe siècles, sur l'histoire du clergé catholique et sur les relations entre justice et religion.

Dernier ouvrage paru sous sa direction : *Justices croisées. Histoires et enjeux de l'appel comme d'abus (XIVe-XVIIIe siècles)*, PUR, 2021. Ouvrage à paraître en 2022 : *Paix dans la paroisse*, Champ Vallon, 2022."

Sandrine Meats est historienne de l'art. Ses recherches portent sur les pratiques historiques et contemporaines de l'art action et de l'art corporel, notamment dans leurs liens avec les sciences du psychisme. Son doctorat en cours de préparation s'intéresse aux formes de la performance en Angleterre entre 1969 et 1976 (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Elle a publié de nombreux articles en lien avec ces sujets et elle est notamment co-auteurice d'*Interviewer la performance. Regards sur la scène française depuis 1960* (Manuella Éditions, 2014). Elle est membre fondateur de l'association Athamas, Art et antipsychiatrie, lauréate de la résidence de recherche INHALab mars-juin 2019 (Institut national d'histoire de l'art, Paris). Elle a assuré des charges d'enseignement au sein des universités Paris 4 Sorbonne et Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ainsi qu'à l'Institut Français de la Mode.

Serge Pey, écrivain et poète, maître de conférence à l'université de Toulouse-Le Mirail. Il est un des initiateurs de l'art-action, pratique proche de la performance.

Enfant de l'immigration et de la guerre civile espagnole, son adolescence libertaire fut traversée par la lutte antifranquiste et les mouvements révolutionnaires qui secouèrent la planète. Parallèlement à son engagement politique, il découvrit très tôt la poésie et les voix de fondation qui transformèrent sa vie. Le travail de Serge Pey dans la poésie contemporaine se définit comme une articulation entre écriture et oralité. Se déclarant lui-même comme héritier des poésies du monde, il ouvre des passages dans les poésies traditionnelles des peuples sans écriture ou dans la poésie médiévale. Il est l'un des représentants déterminants de la poésie d'action et de la présence du poème au sein de la performance. Son art singulier mêle à la fois certains aspects du happening, de la poésie sonore, de l'installation. Connu par l'utilisation du bâton de pluie qu'il introduisit en Europe, ses scansionnements chamaniques, le rythme de ses pieds qui accompagnent son dire halluciné, il est un créateur de situations et déplace le poème hors du livre jusqu'à ses plus ultimes conséquences.

Récompensé par le Grand Prix national de Poésie et le Prix Guillaume Apollinaire en 2017, son œuvre est publiée entre-autres aux éditions Zulma, Flammarion et dans la collection poésie chez Gallimard.

Chiara Mulas, Artiste du vidéo-art et de l'art action, elle met en scène les lieux et les mythes d'une géographie philosophique et sociale de la Méditerranée. Sa recherche artistique l'a conduite à explorer les rituels dans le monde à partir de son île natale, la Sardaigne. C'est dans l'évocation d'un passé archaïque, avec ses traditions toujours vivantes depuis le Néolithique, que Chiara Mulas plonge les mains aiguës de sa modernité. Son travail plastique inspiré de la tradition et de la culture chrétienne autour des ex-votos, concentre un univers poétique et magique proche de l'art singulier.

Catherine Froment. Formée auprès d'artistes phares qui explorent les écritures contemporaines, elle pratique le théâtre avec des artistes qui ont un rapport singulier à la matière, au corps et au texte tels que Rodrigo Garcia, Oskar Gomez Mata, Solange Oswald, Raffaella Giordano, J.M Rabeux. Elle est autrice et son théâtre travaille sur l'éclatement des formes, une écriture scénique proche de la performance. Ses œuvres interrogent le monde contemporain et ouvrent des nouveaux champs des possibles dans les formes théâtrales actuelles. Sept créations et plus de dix performances ont vu le jour depuis 2009. Le Théâtre Garonne à Toulouse compte parmi ses plus fidèles partenaires. Sa dernière création, « la Fin des jours, le jour de toute fin » a été créé en collaboration avec la programmation du Centre des monuments nationaux du Château de Carcassonne et la Galerie Chorégraphique en 2019. Catherine Froment est publiée aux éditions R.R. Écritures pour les ouvrages « La Spectatrice de la Vitesse » en 2012 et « Quelque chose peut encore rentrer dans ma vie » en 2018. A paraître en 2022, théâtre « À force de nous serrer dans les bras » aux Editions Maires.

Anne-Marie Helvétius – Modératrice de la table ronde

Anne-Marie Helvétius est professeure des universités en histoire du Moyen Âge. Après ses études d'histoire à l'Université libre de Bruxelles, où elle a soutenu sa thèse de doctorat en 1991, elle a été membre de l'Institut Historique Belge de Rome, chercheuse au FNRS (Fonds national belge de la recherche scientifique) et maître de conférences à l'Université du Littoral-Côte d'Opale (Boulogne-sur-Mer), avant de devenir professeure à l'Université Paris-8 (Vincennes-Saint-Denis), où elle exerce sa fonction depuis 2004. Elle est membre du laboratoire ArScAn (Archéologie et sciences de l'Antiquité, UMR 7041). Spécialiste de l'histoire du haut Moyen Âge, ses recherches portent sur le monde franc (V^e-XI^e siècle), en particulier sur l'histoire politique, ecclésiastique et culturelle. Elle s'intéresse notamment aux monastères, au culte des saints, aux croyances, aux miracles.

Principales publications : *Abbayes, évêques et laïques. Une politique du pouvoir en Hainaut au Moyen Âge*, 1994 ; *Les reliques. Objets, cultes, symboles*, 1999 (avec Edina Bozóky) ; *Église et société au Moyen Âge*, 2^e éd. 2014 (avec Jean-Michel Matz) ; *La mort des rois. De Sigismond (523) à Louis XIV (1715)*, 2017 (avec Joël Cornette) et *Écrire pour saint Denis. Productions hagiographiques et documentaires médiévales*, 2018 (avec Olivier Guyotjeannin).

Visuels à disposition de la presse

Les photos présentées ci-dessous illustrent le thème central de la résidence de Catherine Froment, à savoir « La chair et la pierre ». Elles ont été réalisées avec des sculptures en marbre, de manière à éviter toute dégradation, et avec toute l'attention nécessaire à ces objets exceptionnels. Elles n'illustrent pas le contenu de la performance de Catherine Froment.



© : Léa Dasenka

1 – Avec le gisant de Charles d'Orléans.



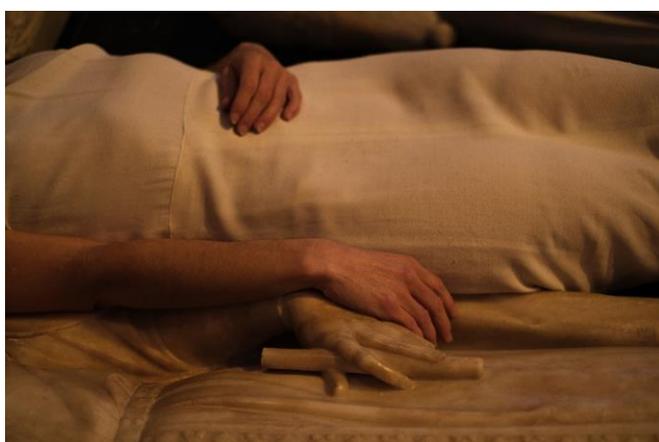
© : Léa Dasenka

2- avec le gisant de Charles V.



© : Léa Dasenka

3- Avec le gisant de Charles V.



© : Léa Dasenka

4- Avec la gisante d'Isabelle d'Aragon

Partenaires :



Basilique cathédrale Saint-Denis



© Pascal Lemaître/CMN

A l'origine construite pour abriter la sépulture de saint Denis, martyrisé vers 250, la basilique devient un ensemble cultuel important avec l'implantation d'un monastère. En 1144, l'abbé Suger, conseiller du roi, de 1122 à 1151, fit agrandir et prospérer la basilique. Lieu de pèlerinage et de mémoire, son histoire se confond avec celle de la monarchie.

De Dagobert à Louis XVIII, quarante-trois rois, trente-deux reines, soixante-trois princes et princesses et dix grands serviteurs du royaume ont leur tombeau dans la basilique. Ils sont décorés de magnifiques sculptures funéraires. Ce monument est le premier chef-d'œuvre de l'art gothique surnommé Lucerna (la lanterne) pour sa luminosité exceptionnelle pour le XIII^e siècle grâce à ses nombreux vitraux et son architecture novatrice. Elle devient cathédrale en 1966 à la création du Diocèse de Seine-Saint-Denis. Le chœur et la crypte sont ouverts à la visite par le Centre des monuments nationaux.

Informations pratiques

Basilique cathédrale de Saint-Denis

1, rue de la Légion d'Honneur
93200 Saint-Denis
01 48 09 83 54 – 01 49 21 14 87

www.saint-denis-basilique.fr

 www.facebook.com/BasiliqueCathedraleSaintDenis

Modalités de visite Covid-19

Réservation obligatoire sur le site www.saint-denis-basilique.fr

Passé sanitaire obligatoire

Nombre de visiteurs limité

Chaque visiteur est invité à respecter les consignes de sécurité indiquées dès l'entrée du monument

Port du masque obligatoire dans le monument

Gel hydro alcoolique à disposition tout au long du parcours dans le monument

Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site www.saint-denis-basilique.fr où les modalités de visite sont mises à jour en cas d'évolution liée à la situation sanitaire.

Horaires

Du 2 janvier au 31 mars : du lundi au samedi 10h – 17h15 / Dimanche 12h – 17h15

Du 1^{er} avril au 30 septembre : du lundi au samedi 10h – 18h15 / Dimanche 12h – 18h15

Du 1^{er} octobre au 31 décembre : du lundi au samedi 10h – 17h15 / Dimanche 12h – 17h15

Dernier accès 30 minutes avant la fermeture

Fermé pendant certains offices religieux

Fermetures

1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre

Tarifs

Tarif individuel : 9,5 €

Tarif groupe : 7.5 €

Groupe scolaire : 30 €

(en visite libre)

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)

1^{er} dimanche du mois de janvier à mai et de novembre à décembre

Personne handicapée et son accompagnateur,

Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale,

Journalistes

Visite avec audioguide supplément de 3 €

Billet jumelé Panthéon – Basilique de Saint Denis

Tarif unique 16 €

Tarif groupe 13 €

Accès

En métro : Ligne 13, station Basilique de Saint-Denis (sans ascenseur) à 100m. Accès par RER B et D.

En voiture : À 9 km du centre de Paris : Porte de La Chapelle, puis A1, sortie Saint-Denis - centre-ville. Le centre-ville est piétonnier. Parking Vinci, dénommé Basilique, aux abords du monument

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, après la restauration et l'ouverture de l'Hôtel de la Marine au mois de juin 2021, le CMN restaure le château de Villers-Cotterêts pour y ouvrir la Cité internationale de la langue française en 2022. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : www.facebook.com/leCMN



Twitter : [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)



Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)



YouTube : www.youtube.com/c/lecmn



LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux



TikTok : www.tiktok.com/@le_cm_n

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2022)
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques des Eyzies-de-Tayac
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Conciergerie
Panthéon
Sainte-Chapelle
Hôtel de la Marine

Pays de la Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne à Roquebrune-Cap-Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

La mise en place d'un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages. passion.monuments-nationaux.fr